

● **Bernard Saugey**, conseiller régional du Rhône a eu l'occasion de jouer en face de **Michel Lebel**, lors d'une visite de ce dernier au **Club P.L.M. de Lyon**. Le lendemain, la rubrique des « Potins d'Angèle », dans le **Progrès de Lyon**, faisait observer que la chute au bridge était moins douloureuse pour le conseiller, que celle qu'il avait faite en jouant au foot, quelque mois plus tôt dans sa commune de Saint-Just Chasselay : il s'était cassé l'épaule.

● **Dur, dur**, pour l'équipe de **Alain Nahmias**, 13^e de la Division Nationale, d'être reléguée en 2^e Division : sa moyenne est exactement de 14 points de victoire (sur 25), alors que les septièmes n'ont pas même 15 !

● **Il restait un match à jouer**, en Division Nationale, et l'équipe de **Maurice Salama**, alors 6^e, avait fait ses comptes : pour pouvoir obtenir la 4^e place — qualificative pour Genève — il lui fallait expressément battre l'équipe **Bessis**, alors 3^e, par au moins 21 à 9, mais il ne fallait pas que l'équipe **Rouquillaud**, à ce moment 5^e, totalise 19 points, à l'occasion de son dernier match. Et le miracle se produisit : elle battit **Bessis** par 21-9, et **Rouquillaud** ne marqua que 18 points !

● **Honteux** : au tournoi de **Maisons-Laffitte**, un saphir, une émeraude et des montres ont été volés, sur le plateau de présentation des Prix, alors que l'annonce des résultats et la distribution des Prix venaient à peine de commencer.

● **Joseph Poli**, animateur de **C'est à Vous**, sur **A2**, a reçu une suggestion d'une grille de programme, d'un téléspectateur de Clermont-Ferrand, où le bridge ferait l'objet d'une émission, deux fois par jour, à 10h45 et à 20h45. Carrément.

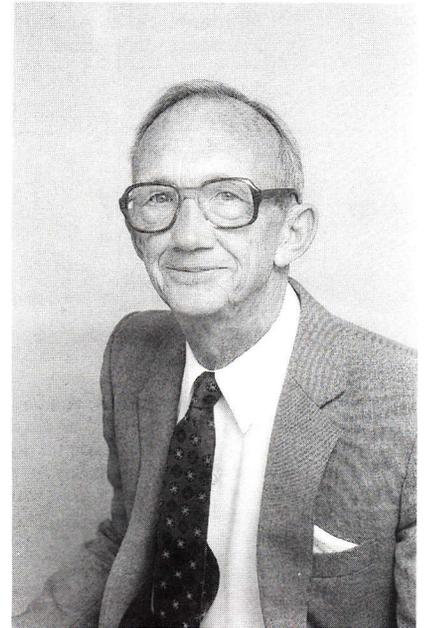
● **Michel Corn**, Directeur de l'École du Bridgeur, a été mis à rude épreuve en Division Nationale : en face de **Michel Lebel**, il a joué 270 donnes sur 300 ! Une nouvelle paire est née.

● **Résultats du Tournoi du Palais** : 1 - Dorfmann-Dupont, 2 - Le Dentu-Lafarge, 3 - Mmes Cordier-Simon, 4 - Arnould-Gaujoux, etc. **José Le Dentu** s'était associé, pour la circonstance, au Bâtonnier **Philippe Lafarge**.

● **Beaucoup de bridgeurs apprécient le Backgammon**. Signalons à leur intention, le 1^{er} **Tournoi Open français de Backgammon**, qui sera organisé — par un ancien bridgeur, **Hervé Pietraru** — du 11 au 14 janvier, à l'hôtel Meurice. Il y aura 50 000 dollars à gagner, pour le vainqueur. L'épreuve se situe d'ores et déjà comme le 2^e tournoi européen, après celui de Monte-Carlo. Mais attention au droit d'inscription : 5 000 F.

4 Questions à... José LE DENTU

- **Avocat**
- **Ancien membre de l'équipe de France de bridge**
- **Le plus illustre des journalistes de bridge (depuis 1945), chroniqueur notamment au Figaro et à Point de Vue. Plus de 10 000 donnes publiées.**
- **Auteur ou co-auteur d'une vingtaine d'ouvrages de bridge, traduits en dix langues, dont le chinois.**



La Lettre du Bridge : Comment êtes-vous devenu journaliste de bridge ?

José Le Dentu : A cause de **Saint John Perse** (de son vrai nom Alexis Léger), éminence grise du Quai d'Orsay, jusqu'en 1939. C'était un ami de mes parents. Il leur avait conseillé, pour moi, une carrière dans les Affaires étrangères. Je voulais préparer Polytechnique. Du coup j'ai fait Sciences Po, une licence de lettres, une licence puis un doctorat de droit, et j'ai, au cours de mes études, rencontré **Pierre Albarran**, qui m'a fait découvrir le bridge. J'avais mis le pied à l'étrier ! En 1961, au championnat du monde, à Buenos-Aires (la Bermuda Bowl), étant à la fois membre de l'équipe de France et journaliste... j'ai perdu 3 kilos, après avoir joué toutes les donnes ! À partir de là, j'ai décidé de n'être plus que journaliste.

Maintenant, je vis à Cannes, où je passe 6 heures par jour à écrire mes rubriques et à éplucher revues et ouvrages de bridge français et étrangers. Mais je garde le contact avec le bridge « actif », en disputant deux heures quotidiennes de parties libres. C'est la meilleure des écoles pour apprendre à faciliter la tâche du partenaire !

L.D.B. : Comment vous paraît le niveau de l'élite mondiale, actuellement ?

J.L.D. : Je constate qu'il y a un écart très important entre le niveau des finalistes des différents championnats du monde, ces toutes dernières années, et celui des Français ayant gagné, à Valkenbourg, en 1980, ou des Italiens, vainqueurs en 1968 et 1972, par exemple. Pour moi, **l'équipe de France de Valkenbourg se serait « promenée » à Venise**, l'an dernier, où la finale entre Américains et Autrichiens fut probablement **la plus mauvaise de l'histoire du bridge**.

L.D.B. : Les équipes Open françaises n'ont rien gagné depuis 1983. Selon vous, pourquoi ?

J.L.D. : Avec la formule actuelle de sponsoring, il n'est pas possible de constituer la meilleure équipe, alors que l'on a, en France, les éléments pour gagner les championnats du monde. Les Américains ont le même problème, mais toutefois avec un plus grand nombre de joueurs, une dizaine, de très grand niveau international. Ce qui ne les a pas empêchés de gagner sept fois de suite la Bermuda Bowl. D'où venait la supériorité du **Blue Team**, pendant 13 ans ? 1) Il a été possible de sélectionner les six meilleurs Italiens, alors que ceux-ci se trouvaient parmi les 12 ou 15 meilleurs mondiaux ; 2) leur capitaine, **Perroux**, avait une grande autorité sur eux ; 3) enfin, les joueurs se respectaient mutuellement ; il est très important de savoir se serrer les coudes dans les moments difficiles.

L.D.B. : Quel est votre classement personnel des meilleurs joueurs français ?

J.L.D. : Les joueurs les plus complets : **Mari** et **Lebel**, chacun dans un style différent. Non seulement doués, mais des nerfs solides. Je ne les ai jamais vus prendre une décision ridicule dans un grand championnat.

Chemla : un talent exceptionnel, qui peut gagner un match à lui tout seul, mais qui, en mauvaise condition, peut également le faire perdre, non seulement parce qu'il n'aura pas bien joué, mais encore en créant un climat impossible.

Perron : c'est lui qui a sans doute le mieux joué, aux Olympiades de Valkenbourg. Mais il me donne l'impression de ne pas avoir une résistance morale ou physique comparable à celle d'un Lebel.

Il y a également des nouveaux, comme **Quantin**, par exemple, dont je sais qu'il a énormément de talent, mais je ne le connais pas assez pour pouvoir porter un jugement définitif.

Une sélection devrait s'articuler autour des 4 premiers, mais cela semble malheureusement matériellement impossible à réaliser...

Pour les gagnants :

COUPES ET TROPHÉES WINNER